

Maurice Lacroix a  
choisi l'apnéiste croate  
Lidija Lijic comme  
ambassadrice de sa  
montre de plongée  
Pontos S Diver.



## HERO



Disponible en acier ou bronze, la nouvelle Maurice Lacroix Pontos S Diver de 42 mm de diamètre conserve son originale lunette bidirectionnelle interne.

MAURICE LACROIX

# Lidija Lijic plonge pour ML

Lidija Lijic est une apnéiste croate. Elle est aussi ambassadrice de la montre de plongée Pontos S Diver de Maurice Lacroix. L'horloger suisse nous a donné rendez-vous fin mai à Dubrovnik, pour un lancement iodé.

texte **Nicolas Dembreville**

Dubrovnic, perle de l'Adriatique, est implantée à l'extrémité d'un pays, la Croatie, à l'interminable façade maritime, agrémentée d'innombrables îles et îlots. Tout le monde connaît ce charmant port fortifié du XVI<sup>e</sup> siècle, resté miraculeusement intact jusqu'à la guerre avec les Serbes et le siège de la ville (1991-1992). À l'époque, le monde entier assiste consterné, à chaque JT ou presque, aux bombardements de cet inestimable joyau. Trente ans plus tard, plus aucune trace de dégradations, la ville a été subtilement réparée. À quelques encablures de là, Maurice Lacroix nous a conviés dans un vaste complexe, pieds dans l'eau, pour le lancement de sa nouvelle montre Pontos S Diver. Bonne idée puisqu'il s'agit d'une montre de plongée.

### Apnéiste charismatique...

L'horloger suisse est fier de nous présenter Lidija Lijic, l'apnéiste qui est l'ambassadrice de son nouveau modèle. Ce nom ne vous dit rien ? C'est normal, l'apnée ne jouit pas de la même couverture médiatique que le foot ou la Formule 1 (euphémisme). Et les plongeuses sont, en outre, moins renommées que leurs homologues masculins. Injuste ! Cette plongeuse croate de 36 ans part donc avec un double "handicap". Et pourtant, Maurice Lacroix y croit dur comme rocher. Nous l'avons côtoyée, une poignée de jours durant, entre mer et piscine. Opter pour une femme sportive pourrait attirer l'attention des millennials notamment. Les générations Y et Z sont, en effet, friandes de sport, d'égalité des sexes et de monde non généré. C'est justement ces jeunes que vise la manufacture notamment avec sa récente Aikon Tide en plastique recyclé. On sait en outre que les Y et les Z sont très concernés par la sauvegarde de l'environnement. Là encore, Lidija tombe à pic, puisqu'elle est directrice Croatie pour l'association Sea Shepherd (berger de la mer) qui œuvre pour la protection du monde marin. De ce point de vue, cette

athlète coche toutes les cases et pourrait permettre à ML de faire carton plein.

### Une championne d'apnée

Athlète touche-à-tout, cette perfectionniste ne laisse rien au hasard. Elle nous est présentée au cours d'une soirée chic, posée sur les rochers, avec le clapot de la mer en guise de bande-son. Nous la découvrons juste parée d'une petite robe noire moulante, ligne fittée, longs cheveux bruns détachés et visage éclairé d'un sourire à la dentition parfaitement blanche et alignée. Elle semble tout droit sortie d'une publicité Ultra Bright. On sent tout de suite que cette femme d'image et de communication maîtrise les codes. Elle sait qu'une égérie doit être performante mais aussi glamour. « *Nous les femmes, nous devons être compétentes et avoir des résultats comme les hommes mais nous devons en plus être belles. C'est injuste* », regrette-t-elle. Dans son domaine, l'apnée, elle détient de multiples records du monde. Elle est particulièrement calée en "plongée dynamique". Cette discipline consiste à parcourir la plus longue distance sous l'eau dans une piscine, avec ou sans palme. Lidija a nagé 205 m avec et 157 m sans. « *Quand j'enfile la combinaison, je me transforme en compétitrice. Je veux faire bouger les limites* », déclare-t-elle. Le lendemain, justement, elle nous initie au cours d'une séance privée à retenir notre respiration à la piscine de l'hôtel, léchée par les flots de la Méditerranée. Ce cours d'apnée VIP nous apprend à préparer nos poumons et à rester zen même après des "lustres", la tête sous l'eau. « *L'apnée est un sport extrême, rappelle Lidija Lijic. Ce n'est pas une plongée classique. Sous l'eau avec des bouteilles, on est une sorte de touriste avec son équipement. En apnée, on intègre le monde sous-marin. On fait corps avec la mer.* » En ce sens, Lidija est en parfait accord avec Jacques Maillol pour qui « *le plongeur classique regarde autour de lui, quand l'apnéiste regarde à l'intérieur de lui* ». Plus tard, nous



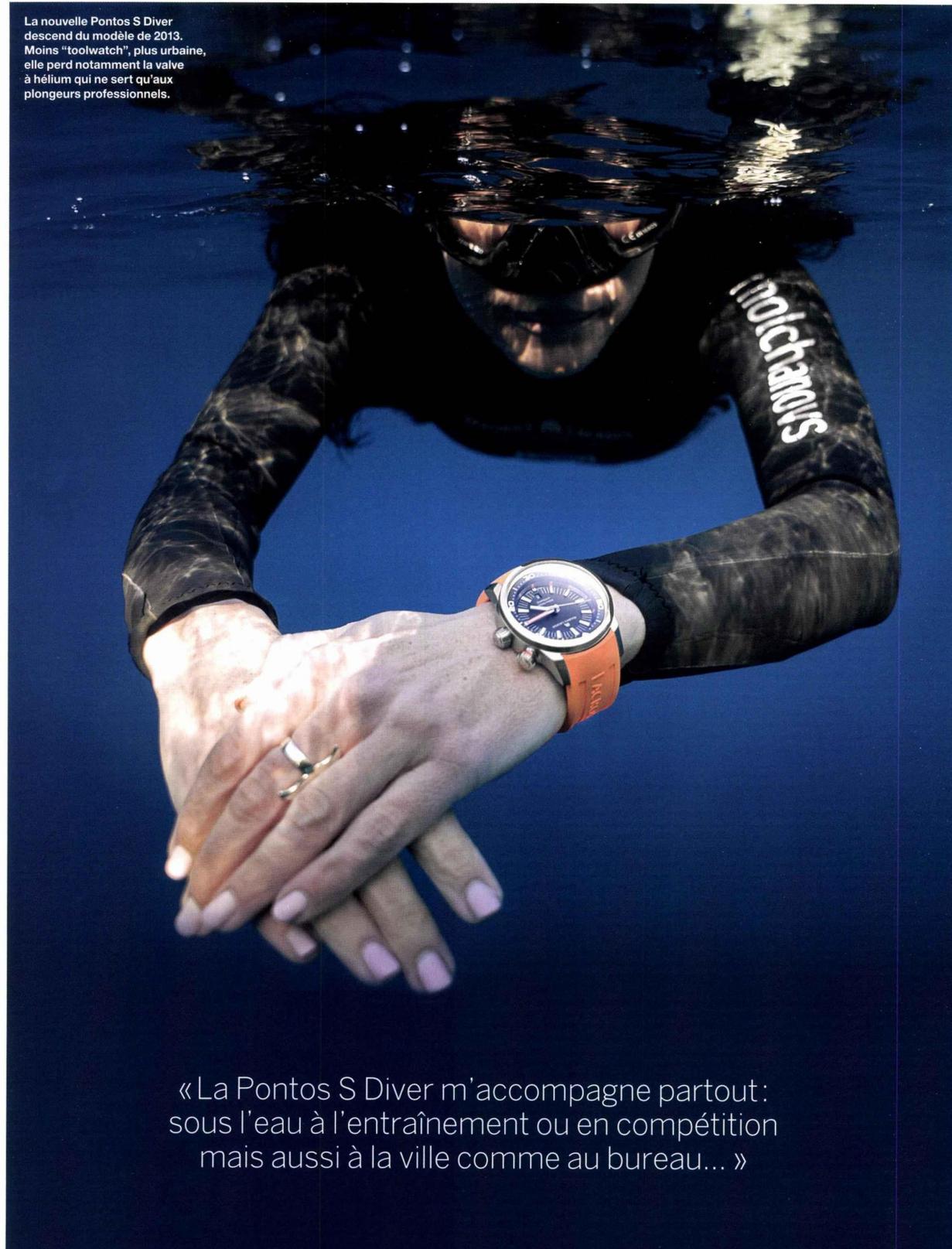
Cette sportive croate de 36 ans est aussi alpiniste émérite et membre de l'association de protection du monde marin, Sea Shepherd.

La nouvelle Pontos S Diver se veut plus urbaine, avec son diamètre ramené à 42 mm. Pourtant, elle n'en demeure pas moins une vraie plongeuse étanche jusqu'à 300 m.



« Quand j'enfile la combinaison, je me transforme en compétitrice. Je veux faire bouger les limites. »

La nouvelle Pontos S Diver descend du modèle de 2013. Moins "toolwatch", plus urbaine, elle perd notamment la valve à hélium qui ne sert qu'aux plongeurs professionnels.



« La Pontos S Diver m'accompagne partout : sous l'eau à l'entraînement ou en compétition mais aussi à la ville comme au bureau... »

enfilons la combi et les palmes qui nous donnent la démarche grotesque du pingouin. Objectif, accompagner la championne avec masque et tuba, dans la grande bleue cette fois, et au milieu des poissons. « *Sous l'eau, on entame son voyage intérieur, nous apprend-elle. On se promène dans son cerveau. On intériorise les sensations.* » La championne raconte qu'en plongée, elle aime bien regarder tout ce qui l'entoure, toutes les nuances de bleu, les bulles qui remontent à la surface, la beauté générale. Enfin, elle reste à l'écoute des changements qui s'opèrent, notamment physiologiques. « *En plongée, le cœur ralentit naturellement. Et au-delà de 20 m de fond, plus nécessaire de nager, on part en chute libre. La sensation est incroyable, presque mystique* » déclare-t-elle, le visage illuminé de joie.

#### La mer depuis toute petite

Sa passion pour la plongée lui vient de très loin. Originaire de Split, en Croatie, elle passe ses vacances de jeunesse avec ses parents sous la tente, sur une île déserte proche de la côte adriatique. « *C'était super, se souvient-elle, on vivait en parfaite communion avec la nature. Nous n'avions ni eau ni électricité.* » Mais au bout de quelques jours, le temps paraît long à cette jeune fille esseulée, poussée à une robinsonnade forcée. « *Pour me passer le temps, je prenais mon masque et j'allais plonger autour de l'île. Sous l'eau, j'ai découvert un nouveau monde plein de poissons et de couleurs, se remémore-t-elle. Vers 15 ans, j'ai vu Le Grand Bleu de Luc Besson au cinéma. Ce fut un choc. Je me suis dit : moi aussi, je veux être apnéiste. Je veux être Jean Reno.* » Elle déménage alors en Italie pour s'inscrire à l'Apnea Academy for Free Diving du grand champion Umberto Pelizzari. « *Plus tard, quand je concourais au Championnat du monde d'apnée, il y avait de grandes publicités d'Umberto. On le voyait avec la montre pour laquelle il était ambassadeur. Je me disais alors : moi aussi je serai ambassadrice horlogère.* »

#### Nouvelle plongeuse urbaine

La Pontos S Diver d'aujourd'hui descend de la première plongeuse Pontos S Diver de 2013. Elle en reprend le look général mais dans une définition plus élégante et cool. Ce n'est plus la toolwatch (montre outil) masculine à souhait, au design puissant et dotée d'une valve à hélium comme son aînée. Stéphane Waser, le directeur de Maurice Lacroix, résume bien cette évolution : « *La nouvelle Pontos S Diver est une plongeuse urbaine de qualité. Elle est plus élégante et sophistiquée mais aussi plus féminine. C'est pour cela que nous avons choisi une femme pour être son égérie.* » Lidija Lijic est championne d'apnée mais aussi architecte pour un chantier naval. « *Je dessine des yachts de luxe ou de croisière* », nous apprend cette Croate née en 1987. La Pontos S s'adapte bien à son mode de vie. « *Cette montre m'accompagne aussi bien sous l'eau à l'entraînement ou durant les compétitions qu'à la ville ou qu'au bureau, résume l'athlète. Cet instrument précis et fiable est indispensable pour moi. Il me permet de contrôler le temps que je passe sous l'eau.* »

#### Plus polyvalente

La nouvelle série conserve le boîtier rond à fine lunette de l'ancienne série mais dans une version de plus petit diamètre. Elle passe de 43 mm à 42 mm et son étanchéité est ramenée à 300 m (ce qui est déjà énorme) contre 600 précédemment. Elle abandonne enfin la valve à hélium qui ne sert qu'aux plongeurs professionnels. Tout cela lui permet de gagner en finesse (12 mm d'épaisseur) et en confort de portée. En résumé, la Pontos S Diver de 2023 s'avère plus polyvalente. Ses index sont plus imposants que précédemment et plus généreusement pourvus en Super-LumiNova. Il s'agit d'une recommandation de Lidija Lijic, qui en bonne plongeuse voulait une lisibilité maximale. C'est primordial en effet, dans l'eau quand on n'y voit goutte. La montre conserve aussi de son aînée la fameuse et originale lunette tournante



L'apnéiste Lidija Lijic est croate. Sa passion pour la plongée naît au cours de sa jeunesse lors de vacances avec ses parents, sur les îles de la côte dalmate.

bidirectionnelle interne. Enfin, c'est toujours le mouvement ML 115 Automatique, à réserve de marche un peu juste (38 h), qui motorise l'ensemble. La Pontos S Diver est déclinée en trois versions. On croise deux modèles à boîtier acier, l'un à cadran noir grainé avec touches de couleur orange et l'autre à cadran blanc laqué rythmé de bleu marine. Maurice Lacroix a développé aussi une fort belle version en bronze, limitée à 500 exemplaires, qui adopte un cadran grainé bleu à rappels dorés. Les bracelets sont en caoutchouc ou tissu.

### Maurice La quoi ?

On connaît peu cette marque suisse née en 1975. On a tort ! Maurice Lacroix est une manufacture dont le siège se trouve à Zurich. Cette maison horlogère propose trois types de produits : des montres manufacture sophistiquées mais aussi des produits mécaniques, à remontage automatique, ou meilleur marché, à quartz. La famille Aikon est positionnée sur les trois segments. « *Nous produisons tout maison. On a une équipe de design, une équipe technique, on assemble sur place* », se félicite Stéphane Waser. Aujourd'hui, la production se concentre sur le marché des montres autour de 2 000 euros. « *C'est un segment un peu délaissé. Longines, TAG Heuer ou Frederique Constant, qui y étaient solidement implantés, ont tendance à l'abandonner. Ils ont choisi de monter en gamme. C'est une aubaine pour nous*, se félicite le directeur général. *Nous avons au contraire décidé d'y rester solidement implantés.* » Ainsi la première Pontos S Diver coûtait-elle 3 600 euros, alors que la nouvelle reste sous les 2 000 euros (1 990 précisément). L'Allemagne est depuis toujours un important marché de la marque. « *C'est historique ! Ce fut l'un des premiers pays sur lesquels nous nous sommes*

*implantés* », rappelle le responsable. Aujourd'hui, l'Europe compte pour un tiers des ventes, comme l'Asie-Moyen-Orient et l'Amérique. La marque est encore un peu "verte" en Chine et au Japon. « *Nous avons encore des marges de progression importantes sur ces marchés que nous n'avons investis qu'en 1997* », se réjouit le directeur général. La collection Aikon lancée en 2016 est le best-seller maison. Elle réalise près de 75 % des ventes. Elle a rajeuni la clientèle qui était constituée auparavant d'une majorité de 50 ans et plus. En 2017, la marque décide de se recentrer sur les jeunes. Elle revoit donc sa communication et sa culture d'entreprise. Résultat, la montre Aikon Tide (marée) écoresponsable s'adresse clairement aux millennials. Cette montre à quartz en plastique recyclé débute à 690 euros.

### Une ambassadrice engagée

Lidija Lijic est une grande championne, également engagée dans la lutte pour le respect de l'environnement. Elle est notamment directrice pour la Croatie de Sea Shepherd depuis trois ans. Cette association lutte pour la protection de la vie maritime au sens large. « *Je voudrais développer une collab' avec l'horloger helvète* », déclare l'apnéiste. Cela pourrait prendre la forme d'une montre dont une partie des bénéfices irait à l'association. « *Avant Maurice Lacroix, j'ai eu d'autres collab' sans aucune pérennité. Le rapprochement avec Maurice Lacroix donne lieu au contraire à des réunions, des phases de tests ou de recherches. Cela prend du temps mais l'échange est riche*, se félicite la plongeuse croate. *Nous avons encore des projets à développer. On peut aller plus loin. Mon rêve, à terme, ce serait de concevoir une montre qui porterait mon nom.* » La balle est dans le camp de Maurice Lacroix. ■

« En apnée, on fait corps avec la mer. Le plongeur classique regarde autour de lui, quand l'apnéiste regarde à l'intérieur de lui. »



La très belle Pontos S Diver à boîtier en bronze est éditée en série limitée à 500 exemplaires.

